

Monroy. ce 22 Decembre 1907

73

Mon bon cher ami,

D'après votre dernier petite mot,  
j'espère que vous aurez franchi  
heureusement le mauvais moment  
dont vous m'avez parlé et que  
pres de huit jours s'étant bientôt  
écoulés depuis cette petite épreuve,  
vous êtes maintenant tout à fait  
au calme, satisfait de ce qui a eu  
lieu et tranquillisé pour l'avenir.

De votre côté, les choses sont  
toujours à peu près au même point  
pour votre fille. Nous l'avons conduite

à plusieurs médecins dont l'accord  
ne s'est formé que sur cette  
conclusion négative qu'il n'y avait pas  
lieu de la déplacer pour le moment  
et qu'un séjour dans le midi ne  
paraissait aucunement indiqué. En dernier  
lieu, on lui a reconnu quelques déficiences  
du côté de l'estomac, qui ne seraient  
pas sans rapport avec des végétations  
nasales. Mais avec son fort suppresse  
celles-ci; et cette opération, en général  
insignifiante, a été supportée avec peine,  
de telle sorte qu'elle exige maintenant  
comme une petite convalescence. Il faut  
donc attendre quelque temps encore  
avant d'en constater les effets  
et de signer officiellement l'estomac.

je suis à la veille de me  
mettre en route pour aller visiter  
mes pensionnaires lointains à l'occasion  
de Noël et du nouvel an. Je pars  
mardi pour Fellskirch, où je resterai  
quelques jours avec mon aîné et  
je consacrerai le surplus des vacances à  
Lucerne, ~~pour~~ me rendre compte de  
la façon dont notre fille Catherine  
s'est accommodée à cette vie si  
nouvelle pour elle. Ses lettres sont  
exubantes de gaieté et d'entrain,  
mais j'ai hâte de la voir un  
peu à loisir et de constater au  
moyen d'une enquête un peu plus  
personnelle, ses premières impressions et les  
effets qu'on peut attendre d'une rigueur pour

le complément de son éducation.

Je m'imagine de cette absence  
qui supprimera pour moi les loisirs de  
notre semaine de congé, me déterminant  
à dévorer un peu l'heure pour 2000  
adresse, ainsi qu'à tous les vœux,  
nos meilleurs souhaits pour l'année  
qui va s'ouvrir. Nous vivons d'ailleurs  
bien près de Noël. Et je suis volontiers  
sous les auspices de ce touchant anniversaire  
les ~~vœux~~ par lesquels notre amitié filiale  
appelle les bénédictions divines sur votre  
cher foyer. Que les épreuves de votre vie  
soient égarées et que vos efforts continuent  
à donner des fruits selon votre cœur et suivant  
votre exemple!

Bonne nuit, mon cher ami.  
Ne la compromettez pas par vos excès de travail  
et commencez à vous réserver un peu pour vous-  
même et pour les vôtres. Je reste votre  
haute et affectueux attaché

K. G. G.

Une œuvre  
travaillant qui me te fait-à fait même un l'acte de charité et de bien